

Homélie, 34° dimanche du TO 2021 – Christ roi

L'originalité et le génie des chrétiens du 1^o siècle, c'est d'avoir inversé le sens de la mort de leur maître, grâce à une interprétation de certains textes des Ecritures. Ainsi la Croix, lieu d'un cuisant échec et d'une extrême et ultime humiliation, est-elle devenue pour eux le tremplin vers la gloire.

Grâce au texte du Serviteur souffrant, Jésus a été proclamé comme celui qui a pris sur lui les souffrances et les douleurs humaines, qui s'est chargé du péché des multitudes et a obtenu le pardon pour les pécheurs ! Reconnu comme le Messie attendu, les premiers chrétiens ont déclaré Jésus, « Fils de David », et à ce titre, ils lui ont donné le titre de « roi ».

Mais pas un roi terrestre, comme le souligne si bien St Jean quand il lui fait dire : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ! Il nous le montre d'ailleurs différent de tous les autres rois : Sa couronne est d'épines, son sceptre est un vulgaire roseau, son trône est une croix !

Pourtant, primitivement, la fête du Christ-roi, instituée en 1925 par Pie XI, voulait relancer l'idée d'une théocratie chrétienne (un gouvernement des nations tenu par le Christ, sous l'autorité d'une instance humaine : l'Eglise catholique !!!) que mettait à mal la montée de la laïcité : Il faut apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société et qui est le laïcisme, écrivait Pie XI. Nous le faisons en prescrivant le culte du Christ-Roi.

Depuis longtemps, ce fléau couvait au sein des États. On commença par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations ; on refusa à l'Eglise le droit d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle, poursuivait-il ! Heureusement le climat s'est apaisé !

Certains avaient même demandé à Paul VI de supprimer cette fête. Il l'a gardée, tout en en changeant le sens : on est alors passé à l'attente du retour glorieux du Christ pour qu'il règne dans le Royaume céleste et non plus sur les peuples de la terre !

Car comme l'affirme l'Evangile de Jean, la royauté du Christ n'a rien de politique : Jésus n'est ni concurrent de César, ni d'aucun autre pouvoir politique ! Sa royauté n'est pas celle dont nous rêvons tous quand nous voudrions que Dieu vienne mettre fin à nos conflits et à toutes nos misères ! Cette royauté, c'est plutôt une attraction de l'Amour qui se manifeste dans l'humiliation de la croix !

Seule la vérité, qui est l'apanage de Dieu, est le critère de ce Royaume de l'Amour dont Jésus a voulu témoigner ! Et l'on comprend qu'elle ait du mal à s'instaurer sur terre : Combien jurent de dire la vérité ... qui n'est que celle de leurs mensonges ? Qui ose aujourd'hui parler vrai, être vrai, faire la vérité sur lui-même ? Qu'est-ce que la vérité face à la raison d'état, aux manœuvres politiciennes, à la recherche du rentable ?

Où est la vérité face à la religion que nous nous faisons, face à l'idée de Dieu que nous nous fabriquons, ... celle qui nous arrange, « comme de bien entendu » ? Jésus est défini, par St Jean comme roi de la Vérité qui interroge nos sociétés démocratiques car elles regorgent de reines et de rois; Il y a les rois de la Finance, les rois de la pègre, les rois du Sport !

Il y a aussi l'enfant qui est roi ! Et toutes nos stars ne sont-elles pas des rois et des reines avec leurs cours, leurs admirateurs, leurs gardes du corps et leurs multiples résidences ? Et tous ceux qui se donnent leur loi, ne sont-ils pas leurs propres rois ? Enfin, l'Argent ne règne-t-il pas en maître ? Etc...

Or, l'homme mis en croix, lui, n'est soutenu par aucune finance, n'est défendu par personne, par aucun mouvement. Il n'a recours qu'à l'Amour et à la Vérité ! Mais tout son rayonnement ne vient-il pas de là ?

Car celui ou celle qui devient son disciple, devient porteur d'une réalité qui le libère de tout pouvoir et qui lui permet non pas de se servir des autres, privilège des grands de ce monde, mais de servir les autres.

Et ça, c'est une Bonne Nouvelle ... que l'on ne trouve pas dans nos journaux, mais dans celui que l'on nomme l'Evangile ... qui n'a pas forcément bonne presse ici-bas

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr